

sanu durabilitas | fondation suisse pour le développement durable
rue Dufour 18
2502 Biel-Bienne
T +41 32 322 14 33
durabilitas@sanu.ch | www.sanudurabilitas.ch

Rapport annuel 2016 de la fondation sanu durabilitas



Sommaire

Message du Président	p.2
Message de la Direction	p.3
Portrait de sanu durabilitas	p.4
Organisation de la fondation	p.5
Compte-rendu des activités 2016	p.6
Finances 2016	p.11
Remerciements	p.12

Message du Président

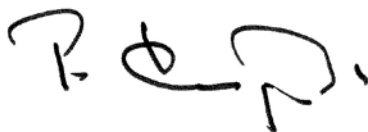
Vom Think Tank zum Think & Do Tank

Das Jahr 2016 wird in unsere Geschichte eingehen als das Jahr der Selbstreflexion und des Breitenwachstums. Selbstreflexion: Es waren u.a. die Arbeiten der Projektgruppe rund um das Vorhaben „Rivalitäten und Kooperationschancen in der Viergenerationengesellschaft“, die mich und meine Kolleginnen und Kollegen im Ausschuss und – später – im Stiftungsrat davon überzeugt haben, dass wir uns in diesem fünften Lebensjahr von sanu durabilitas stärker Gedanken über unsere strategische Ausrichtung machen sollten. Das Projekt sollte stärker handlungs- und akteurorientiert angelegt werden, als ursprünglich angedacht. Und: es sollte nicht zu einem weiteren Bericht (unter hunderten), sondern zu Realakten und damit tatsächlichen Veränderungen führen. Das Stichwort: Reallabore in Quartieren, Transdisziplinarität (Einbezug der realen Akteure in den Erkenntnis- und Gestaltungsprozess). Ein weiteres Stichwort lieferte uns der neue Direktor mit seiner Aufforderung, sanu durabilitas sollte von einem Think tank zu einem Think & Do Tank mutieren.

Diese neue Strategiediskussion fand ihren ersten konkreten Niederschlag in den Arbeiten der Projektgruppe „Bodenverbrauch“, die sich im Berichtsjahr mit Instrumenten der Raum- und Bodenordnung befasste. Diese Arbeiten sollen nach Abschluss der erfolgreichen Fachtagung „Neue Wege zur nachhaltigen Boden- und Landnutzung“ nunmehr in einem Praxistest in ausgewählten Gemeinden fortgesetzt werden.

Diese sich zunehmend konsolidierende Neuorientierung unserer Arbeiten im Sinne eines verlässlichen Bindegliedes zwischen Wissenschaft und Realpraxis ist nur erfolgreich, wenn sie partnerschaftlich mit Akteuren aus Zivilgesellschaft, Wirtschaft und Staat erfolgt. Dementsprechend kam es zu einem bemerkenswerten Breitenwachstum in unseren Beziehungsnetzen, die rund um die drei Grossprojekte aufgebaut wurden (Viergenerationenprojekt, Bodenverbrauch und Kreislaufwirtschaft).

Ein ähnliches Qualitätswachstum zeichnet sich auch im Bereich unserer Handlungsformen ab, die sich von einer (immer noch betriebenen) Text- in Richtung Realisierungsproduktion verschieben soll. Die Stiftung sieht damit ihr Aktionsfeld zunehmend in der Umsetzung wissenschaftlich konsolidierten Handlungswissens mit dem Ziel der Verankerung ihrer Nachhaltigkeitspostulate..



Prof. em. Dr. Peter Knoepfel, Président

Message de la Direction

« Il est trop tard pour être pessimiste ! »

Cette affirmation du photographe Yann Arthus-Bertrand veut responsabiliser le public face aux enjeux du développement durable que ses images illustrent. La phrase claque, interpelle, mais n'offre aucune piste concrète. L'optimisme suggéré n'est pas non plus une évidence. Quelle est donc l'issue ?

Le contexte suisse et international n'est guère encourageant pour ceux qui espèrent une transition rapide vers une société durable ancrée dans une perspective de long terme. Certes, on nous relate de multiples expériences positives au niveau local ou individuel. C'est bien, mais peut-on s'en satisfaire ? A force d'observer un transfert de responsabilité du collectif (public devrais-je dire) sur l'individuel, le constat se fait moins réjouissant. Quel monde les décideurs nous préparent-ils s'ils renoncent à cadrer les activités que l'on sait délétères et de soutenir celles que l'on sait souhaitables.

S'il est trop tard pour être pessimiste, quelle forme concrète devrait prendre notre post-pessimisme ? Le temps est à l'action. Il s'agit de reprendre l'initiative. Si nous voulons léguer aux générations futures une société vivable, la passivité n'est pas une option. Tel est le message à retenir d'une telle affirmation.

Notre avenir nous appartient et il commence aujourd'hui. Je ne vous parle pas d'éteindre la lumière en sortant de la cuisine, mais bien de s'engager pour changer les conditions-cadres. Il faut avancer face aux vents contraires et s'engager activement pour favoriser une transition vers la durabilité.

La fondation sanu durabilitas reconnaît une nécessité d'agir, de se faire entendre et d'influencer le cours des choses. Notre fondation veut ouvrir des voies pour avancer et devenir une actrice de cette transition. Pour cela, sanu durabilitas dispose d'atouts, à commencer par l'expertise de ses membres ; leurs réseaux ; des ressources financières ; mais aussi et surtout de temps. Nous avons le temps de construire avec nos partenaires des solutions constructives et applicables. Tel est notre plus grand luxe chez sanu durabilitas.

Ces considérations ont conduit en 2016 sanu durabilitas à lancer une réflexion pour formuler une nouvelle stratégie qui déterminera les orientations de la nouvelle phase du développement de sanu durabilitas dès 2017. Face aux défis actuels, notre fondation est appelée à contribuer activement à la transition vers une société durable.



Dr. Guillaume de Buren, Directeur

Portrait de sanu durabilitas

La fondation en bref

La fondation sanu durabilitas est un laboratoire d'idées - ou think tank - indépendant et non partisan.

sanu durabilitas dégage les enjeux importants du développement durable en Suisse, élabore des solutions adéquates et les communique. La fondation collabore à cet effet avec des experts issus de la recherche, de la pratique, ainsi que des décideurs du secteur privé et des acteurs politiques.

Les publications et manifestations de sanu durabilitas se veulent riches, constructives et parfaitement documentées, afin de servir de références pour les milieux politiques, économiques et scientifiques, les administrations publiques et la société civile.

sanu durabilitas s'implique pour la mise en œuvre de ses propositions, notamment par la réalisation projets-pilotes en collaboration avec ses partenaires. Dans ce but sanu durabilitas promeut la formation et la transmission du savoir en coopération avec l'entreprise de formation et de conseil sanu future learning sa.

Hier, aujourd'hui et demain

La fondation a été créée en 1989 par ProNatura, le WWF et l'Académie suisse des sciences naturelles. A l'époque, il s'agissait de proposer des formations dans les domaines de la nature et de l'environnement. Ainsi est né le Centre suisse de formation pour la nature et l'environnement ou *Schweizerische Ausbildungsstätte für Natur und Umwelt* qui forme l'acronyme S.A.N.U.

2012 marque un virage avec la conversion du centre de formation en une société anonyme : *sanu future learning sa*. La fondation sanu durabilitas en est le principal actionnaire. Les deux sanu sont complémentaires : l'entreprise sanu future learning sa est un centre de formation et de conseils reconnu et la fondation sanu durabilitas est un espace de réflexion qui explore les pistes praticables pour contribuer à la transition vers davantage de durabilité en Suisse.

En 2016, suite au renouvellement de la direction de la fondation, une réflexion interne a questionné le rôle et le positionnement de sanu durabilitas à moyen terme. Désormais, il ne s'agit pas seulement pour sanu durabilitas de produire des documents. Notre ambition est d'influencer concrètement la transition vers une Suisse plus durable. Pour cela, de nouveaux partenariats seront scellés ; notre communication sera revue ; de nouveaux moyens seront obtenus.

Notre fonctionnement

La fondation dispose d'un petit secrétariat (1,2 EPT) qui fournit un support au Conseil de fondation et aux projets. Le secrétariat est hébergé dans le centre de formation et de conseil sanu future learning sa, à Bienne. Le secrétariat de la fondation utilise les services centraux de sanu future learning sa (comptabilité, informatique, réception, logistique, etc.).

Chaque projet est accompagné par un groupe de travail. Cette « communauté » est formée d'individus riches d'expériences et d'expertises complémentaires. Chacun contribue activement à l'avancement du projet selon ses compétences et capacités. Tous les membres du conseil sont impliqués dans les projets. Il n'y a donc pas de membres passifs chez sanu durabilitas.

Les projets se développent à leur rythme, de manière organique. Selon les phases de leur développement les groupes peuvent être plus ou moins actifs. Ainsi, la phase préparatoire, souvent invisible pour le public, demande beaucoup de travail jusqu'à ce que le projet atteigne un niveau de maturité suffisant. La phase de lancement (recherche de financements, partenariat, etc.) implique fortement le secrétariat. Ensuite durant la mise en œuvre du projet, l'implication du groupe de travail dépend de l'approche choisie (mandats externes, processus participatif, etc.). Finalement, l'interprétation, l'exploitation et la valorisation des résultats demande une forte implication du groupe de travail.

Organisation de la fondation

Conseil de fondation

Le Conseil de fondation se compose de dix personnalités issues de la science, de l'économie, de l'administration et de la société civile:

- ▶ **Prof. em. Dr. Peter Knoepfel** (Président et membre du bureau)
Professeur émérite, Institut de hautes études en administration publique (idheap), Université de Lausanne
- ▶ **Dr. Hans-Peter Fricker** (vice-Président et membre du bureau)
Président de la fondation Max Havelaar Suisse, a. Directeur général de WWF Suisse
- ▶ **Anne DuPasquier** (membre du bureau)
Cheffe suppléante de la section développement durable, Office fédéral du développement territorial (ARE), Berne
- ▶ **Josef Estermann**
a. Président de la ville de Zurich, chargé de cours en urbanisme
- ▶ **Sophie Michaud Gigon**
Secrétaire romande et membre de la direction de Pro Natura, conseillère communale (Les Verts), Lausanne
- ▶ **Prof. em. Dr. Ruth Kaufmann-Hayoz**
Professeure émérite en écologie générale et a. Directrice de la coordination interfacultaire pour l'écologie générale (IKAÖ, Interfakultäre Koordinationsstelle für Allgemeine Ökologie). Université de Berne
- ▶ **Prof. em. Dr. Gebhard Kirchgässner**
Professeur émérite, Institut suisse d'économie internationale et de recherche économique appliquée (SIAW-HSG), Université Saint-Gall
- ▶ **Prof. Dr. Christian Suter**
Professeur ordinaire de sociologie, Directeur de l'institut de sociologie, Université de Neuchâtel
- ▶ **Adèle Thorens**
Consultante et formatrice d'adultes, conseillère nationale des Verts
- ▶ **Prof. Dr. Gerd Winter**
Professeur de droit public et de sociologie du droit, Centre de recherche pour le droit européen de l'environnement, Université de Brême

Secrétariat

- ▶ **Dr. Guillaume de Buren**
Directeur de la fondation sanu durabilitas (60%) et chargé de cours (25%) pour le groupe de recherche Natural Resource Policy (NARP-ETH), Ecole polytechnique fédérale de Zurich (ETHZ)
- ▶ **Pierluigi Tartaro**
Collaborateur scientifique (60%)

Organe de contrôle

- ▶ Revisia SA, Bienne

Compte-rendu des activités 2016

Etat et avancement des projets

2016 en bref

Mis à part le renouvellement de la direction, diverses adaptations administratives et le lancement d'une réflexion stratégique, l'année 2016 a été marquée par la continuité de nos projets en cours et la préparation de nouveaux projets. Aucun nouveau thème n'a été ouvert.

Les thèmes traités et les projets en cours sont :

- ▶ **Thème de la gestion durable des usages du sol** : projet « Utilisation de sol et systèmes financiers » (en cours).
- ▶ **Thème de l'économie circulaire** : projet « Promouvoir l'économie circulaire à l'aide de modèles d'affaires » (en cours) et projet « Laboratory for Applied Circular Economy » (en préparation).
- ▶ **Thème du changement sociétal** : projet « Chances de la cohésion intergénérationnelle » (lancement en cours).
- ▶ **Thème de la durabilité des infrastructures** : projet « Gestion durable des infrastructures de réseau » (en préparation).
- ▶ **Thème des ressources génétiques** : projet « Gestion durable des ressources génétiques » (abouti).

Les deux principaux événements de l'année 2016 sont : la publication du magazine « Durabilitas » 2016 et l'organisation d'une journée thématique sur la gestion durable du sol en Suisse. Ces deux activités ont été l'occasion de présenter au public les résultats de notre projet sur la gestion durable du sol.

Ci-après, nous présentons l'avancement des projets en 2016 avec une attention particulière au projet sur la gestion durable du sol qui a véritablement fructifié en 2016.

Thème de la gestion durable des usages du sol

Depuis le XIX^e siècle, la « question du sol » fait l'objet de vifs débats. Récemment, diverses initiatives populaires demandant de conserver les paysages intacts, de stopper l'urbanisation ou d'augmenter la proportion de logements bon marché ont été approuvées à l'échelon fédéral, cantonal ou communal.¹ Parallèlement, au cours des trente dernières années, quatre programmes nationaux de recherche portant sur l'utilisation du sol ont été commandés. Trois d'entre eux sont terminés.²

Malgré ces efforts et un aménagement du territoire qui, selon la Constitution et la loi, doit faire une utilisation mesurée du sol, l'espace construit poursuit sa progression rapide dans notre pays. Le premier programme national de recherche (PNR 22) consacré à l'utilisation du sol en Suisse concluait déjà que notre société favorise les fonctions économiques du sol au détriment des fonctions écologiques.³ Et le deuxième programme national de recherche sur le développement durable de l'environnement construit (PNR54) ajoutait que l'urbanisation – la forme d'utilisation du sol la plus lucrative – présente des déficits au niveau de la répartition entre les groupes sociaux⁴.

Notre projet « Utilisation de sol et systèmes financiers »

Malgré des règles de l'aménagement du territoire qui imposent un usage mesuré du sol, la surconsommation de la ressource sol se poursuit en Suisse. Inquiète de cette évolution la fondation sanu durabilitas a chargé un groupe de travail d'identifier les instruments susceptibles d'influencer les pratiques en direction d'un usage plus durable du sol.

sanu durabilitas s'est posé la question de savoir comment l'utilisation du sol à des fins économiques pourrait être orientée de manière à (1) faire baisser la pression sur les terres agricoles et les sols proches de l'état naturel, (2) maintenir les fonctions du sol au sein de la surface d'habitat et d'infrastructure, (3) tout en garantissant que les besoins des différents groupes sociaux puissent être satisfaits.

Pour y répondre, le projet a analysé les différents facteurs favorisant la consommation de sol et examiné diverses mesures susceptibles de l'endiguer. Il a identifié les moyens adéquats pour influencer les usages du sol, avant de les prioriser. Les résultats de plusieurs années de réflexion et de travail ont été présentés en 2016 lors de deux activités :

►Publication du magazine « Durabilitas » 2016

Comment endiguer la consommation de sol ; instruments pour une utilisation durable du sol

Wie sich der Bodenverbrauch stoppen lässt ; Instrumente zur nachhaltigen Nutzung des Bodens.

Le magazine « Durabilitas » 2016 présente une synthèse vulgarisée des résultats du projet. Cette publication discute de la pertinence des différents instruments identifiés et les priorise. Ainsi, les recommandations finales constituent une contribution concrète, praticable et acceptable politiquement pour avancer sur la voie d'une utilisation durable des sols en Suisse.

En bref, il apparaît qu'une combinaison judicieuse des instruments de la protection qualitative des sols et de l'aménagement du territoire est nécessaire pour atteindre une gestion durable de la ressource sol.

La publication de ce document a été possible grâce aux généreux soutiens de la fondation Sophie et Karl Binding et du Fonds de loterie du Canton de Berne.

Josef Estermann (membre du Conseil et chef du groupe de travail) a rédigé la synthèse publiée dans le magazine. Le secrétariat s'est occupé du financement, de la mise en page, de la traduction, de l'impression et de la diffusion du magazine « Durabilitas » 2016.

Le magazine peut être commandé auprès du secrétariat et sa version électronique peut être téléchargée sur le site internet : <http://www.sanudurabilitas.ch/fr/publications>

¹ P. ex. l'initiative sur les résidences secondaires, la « Kulturlandinitiative » dans le canton de Zurich, le principe de politique du logement du règlement communal de la Ville de Zurich.

² PNR 22 sur l'utilisation du sol en Suisse (1983), PNR 54 sur le développement durable de l'environnement construit (2005), PNR 65 sur la nouvelle qualité urbaine (2010) et PNR 68 sur l'utilisation durable de la ressource sol (2012).

³ Häberli Rudolf et al., L'affaire SOL: Pour une utilisation mesurée du sol en Suisse. Rapport final du Programme national de recherche (PNR) 22, Editions Georg, Genève, 1991.

⁴ Communiqué de presse du 19.10.2011 sur la clôture du PNR 54.

► Journée d'étude organisée en partenariat avec le PNR68

Le 27 octobre 2016, une journée d'étude a été organisée à Bienne :

Journée d'étude "Nouvelles voies pour la gestion durable des sols et du territoire. Dialogue entre chercheurs et praticiens à propos de nouveaux instruments de gestion"

Fachtagung zur nachhaltigen Bodennutzung „Neue Wege zur nachhaltigen Boden- und Landnutzung - Innovative Instrumente aus der Forschung im Dialog mit der Praxis“.

La journée a été co-organisée par sanu durabilitas et le Programme national de recherche "Utilisation durable de la ressource sol" (PNR 68), avec le soutien financier de l'Office fédéral de l'environnement, la coordination de sanu future learning ag et les précieuses contributions du Prof. Stéphane Nahrath (idheap) et du Dr. Markus Gmünder (IWBS).

Cette journée avait comme ambition (1) de faire le point sur les instruments disponibles grâce à la présentation du magazine « Durabilitas » 2016 ; (2) d'offrir un aperçu des recherches en cours dans le cadre du PNR68 et (3) de faire dialoguer différents publics impliqués dans la gestion de la ressource sol (aménagistes, pédologues, chercheurs, administrations publiques (Confédération, cantons et communes), bureaux d'études, société civile, etc.).

Plus de 90 personnes ont participé à cette journée, dont la Directrice de l'Office du développement territorial (ARE), Dr. Maria Lezzi. De l'avis général, cette journée est une réussite. Elle a permis de stimuler les échanges entre la pratique et la recherche au sujet d'instruments novateurs peu ou pas utilisés.

Par cette journée, sanu durabilitas a pu démontrer la pertinence de ses activités et accroître sa visibilité parmi les acteurs de la thématique du sol.

Le projet se poursuit en 2017. sanu durabilitas veut affiner les pistes proposées, maintenir un dialogue avec les partenaires et préparer la mise en œuvre d'une expérimentation sous forme de projet-pilote au niveau communal.

Thème de l'économie circulaire

La promotion de l'activité économique en circuits fermés, avec une consommation minimale de ressources, est un pas important vers le développement durable en Suisse. La Confédération l'a bien compris et cela transparaît dans diverses mesures prises en faveur de l'économie verte. Ce thème a été très fortement marqué par le refus du parlement de réviser loi sur l'environnement à la fin 2015. Toute l'année 2016 a été influencée par la campagne politique autour de l'initiative populaire sur l'Economie verte qui a finalement été rejetée par le peuple en fin septembre. Dans ce contexte très chargé politiquement, sanu durabilitas mène plusieurs partenariats et projets pour explorer les pistes qui permettraient de réduire l'utilisation des ressources. Tous ces projets ne sont pas encore concrétisés.

Notre projet « Promouvoir l'économie circulaire à l'aide de modèles d'affaires »

Toutes les entreprises ne produisent pas des objets destinés à terminer leur vie sous forme de déchets. A ce modèle linéaire s'oppose celui dans lequel les objets en fin de vie sont adaptables, réparables ou recyclables. Dans de tels modèles, dits circulaires, rien ne se perd. Avec eux, les besoins en ressources brutes diminuent donc. Pour qu'une telle vision puisse se réaliser, il faut que les entreprises y trouvent leur intérêt. Il s'agit ici de promouvoir non pas des modèles, mais des « modèles d'affaires » profitables.

Il existe de nombreux exemples de modèles d'affaires circulaires. Certains sont exploités avec succès, mais tous ne contribuent pas à une utilisation plus efficace des ressources, de l'énergie ou à une réduction des atteintes à l'environnement. En 2015, sanu durabilitas, en collaboration avec l'entreprise Rytec AG, avait documenté ces modèles d'affaires et leurs potentiels (notamment en termes de profitabilité).

En 2016, sanu durabilitas s'est attelé à identifier des critères pour qu'une adaptation des modèles d'affaires produise des effets positifs sur l'utilisation des ressources. Il s'agit de répondre à la question « comment faire ? ». Ce travail a permis d'élaborer des fiches explicatives qui abordent chacune des aspects précis. L'idée est ensuite de pouvoir combiner ces fiches afin de proposer dans chaque cas un mix de mesures le plus adapté à chaque entreprise et non de proposer une seule solution rigide.

Parallèlement, sanu durabilitas collabore avec l'Association Suisse des Sociétés de Leasing (ASSL) pour chercher des pistes concrètes de mise en œuvre. Ici, l'idée est d'élaborer des instruments précis que la

branche pourrait proposer à ses membres et partenaires. Travailler sur le thème du leasing est pertinent car le leasing est justement un modèle d'affaire qui peut promouvoir une économie circulaire si certains critères sont appliqués. Ainsi, en adaptant la forme du leasing, les entreprises y ayant recours (tant les fournisseurs que les clients consommateurs) peuvent être amenés à changer leur mode de consommation de ressources. Cette collaboration se poursuit en 2017.

Notre projet « Laboratory for Applied Circular Economy »

Ce projet de recherche en cours de finalisation vise à faire travailler ensemble des chercheurs et des entreprises dans le but d'explorer la faisabilité d'une évolution des modèles d'affaires des entreprises impliquées.

Le rôle de *sanu durabilitas*, outre le design original du projet de recherche, est de permettre le transfert entre les chercheurs et les entreprises.

Thème du changement sociétal

Durant la seconde partie du XX^e siècle, la Suisse a été confrontée à une évolution démographique sans précédent. Après une croissance soudaine, le taux de natalité a fortement reculé pour se stabiliser à un faible niveau. Par ailleurs, le taux de mortalité a continué de baisser. L'espérance de vie élevée actuellement a pour effet que les petits-enfants profitent plus longtemps de leurs grands-parents, que les enfants sont eux-mêmes souvent déjà âgés quand leurs parents décèdent, et que l'existence simultanée de quatre générations familiales n'est plus exceptionnelle.

Cette transition sociétale pose de nombreuses questions sur l'évolution de la manière dont nous vivrons ensemble demain. Les tensions intergénérationnelles sont largement documentées et discutées (coûts de la santé, prévoyances, etc.). Ici se posent des questions importantes en termes de durabilité des usages. Toutefois, il existe aussi des chances à saisir pour promouvoir la cohésion sociale au sein de la population et, par conséquent, le développement durable. Par exemple en mettant à profit la disponibilité croissante des seniors actifs ou en exploitant leur savoir interculturel.

Notre projet « Chances de la cohésion intergénérationnelle »

Partant de l'hypothèse que le changement sociétal en cours offre des chances pour la cohésion sociale le projet veut identifier les impulsions positives du changement et de la diversification croissante de la société. Ensuite, il veut comprendre si (et comment) elles se répercutent favorablement sur l'environnement et l'économie. Finalement il s'agit de questionner les évolutions nécessaires du cadre réglementaire pour favoriser la réalisation de ces chances. Divers champs d'application sont proposés dans le projet, tels que l'habitat, l'urbanisme, le transfert de savoir, le travail bénévole, etc.

Cet accent mis sur les chances de la transition sociétale ne doit cependant pas éluder les tensions qui apparaissent ici. Pour aborder les deux versants de cette évolution, *sanu durabilitas* a choisi une approche transdisciplinaire. Plutôt que de porter un regard distant sur un objet d'étude, l'idée est de travailler en immersion et d'impliquer les acteurs locaux dans un processus de co-construction de la recherche. Pour ce faire, nous proposons de reproduire en Suisse ce qui a été réalisé dans le Bade-Wurtemberg, soit des *Reallaboren*. Il s'agit d'espaces de rencontre et de réflexion partagée avec les habitants des quartiers concernés.

Après plusieurs années de maturation, le projet est prêt à être lancé. Une partie importante du financement a été trouvée. Reste à financer la part concrète de la recherche de terrain. Plusieurs demandes de financements sont en attente de réponse.

Thème de la durabilité des infrastructures

De manière générale, tous les acteurs déterminants issus de l'administration, de la politique et de la science s'accordent à dire que les enjeux futurs de nos grands réseaux d'infrastructure ne pourront se maîtriser qu'au moyen d'une stratégie globale. Depuis le rapport stratégique du Conseil fédéral sur l'avenir des réseaux d'infrastructure (2010), il est reconnu que le rail, la route, les systèmes d'approvisionnement en eau potable et d'évacuation des eaux usées ne peuvent plus être considérés isolément sous l'angle du manque de capacité, du financement des énormes coûts d'entretien ou des

responsables (locaux, régionaux ou nationaux). Il s'agit d'un enjeu essentiel pour le maintien de la qualité de vie et la durabilité des usages en Suisse.

Notre projet « Gestion durable des infrastructures de réseau »

Depuis 2013, sanu durabilitas planche à l'élaboration d'un projet capable de poser les bonnes questions et d'y répondre. Une difficulté est le cloisonnement entre les domaines sectoriels que sont les différents réseaux d'infrastructures : rail, eaux (eau potable et eaux usées), route, énergie et communication. Les acteurs de ces domaines se coordonnent peu et sont mus par des intérêts spécifiques.

Des contacts très favorables ont eu lieu en 2015 avec le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC), sans pour autant aboutir à une concrétisation. sanu durabilitas reste convaincue de la pertinence et de l'actualité (voire de l'urgence) des questions posées. En 2016, le projet s'est limité à quelques échanges avec des partenaires potentiels, notamment le Réseau construction durable Suisse (NNBS).

Thème des ressources génétiques

La Suisse recourt aux ressources génétiques d'animaux, de plantes ou de microorganismes pour la sélection de semences ou à des fins industrielles et scientifiques. Cette utilisation s'est développée très rapidement au cours des vingt-cinq dernières années, de la sélection ciblée à la biologie synthétique en passant par le génie génétique. Cette évolution est réjouissante dans certains cas, mais parfois inquiétante aussi; c'est pourquoi elle doit faire l'objet d'une discussion attentive et d'une évaluation politique.

Notre projet « Gestion durable des ressources génétiques »

Entre 2012 et 2014, sanu durabilitas a accueilli des rencontres sur ce thème des ressources génétiques et des moyens de leurs régulations. Il s'agissait de déceler les dénominateurs communs parmi les différentes pratiques impliquant des ressources génétiques, pour cerner les enjeux des développements en rapport avec ces utilisations.

En décembre 2014, sanu durabilitas a publié un magazine « Durabilitas » qui propose des pistes de réflexion et des recommandations d'action pour toutes les personnes concernées par l'utilisation durable des ressources génétiques aux plans politique, administratif, social ou économique.

Le magazine peut être téléchargé gratuitement sous www.sanudurabilitas.ch/fr/publications.

Ce projet est maintenant abouti. En 2016, seuls quelques contacts concernant valorisation des résultats ont eu lieu avec des experts de la recherche. La pertinence du contenu, qui date de 2014, n'a pas été remise en question lors de ces discussions ; bien au contraire.

Activités du secrétariat

2016 aura été une année particulière pour le secrétariat. Elle a commencé par trois mois de congé maternité de la Directrice et s'est poursuivie par le renouvellement de la direction. Après quatre années à construire la fondation sanu durabilitas, Elisabeth Karrer a souhaité donné une nouvelle orientation à sa carrière. Son remplaçant depuis le 1^{er} juin, Guillaume de Buren, a commencé par se familiariser avec la structure et les partenaires. Dans cette situation, la première moitié de l'année 2016 a été marquée par une activité opérationnelle réduite dans les projets.

Les premières mesures entreprises par la nouvelle direction ont consisté en une refonte des instruments de gestion dans le but d'améliorer l'efficacité et d'assurer la mise en conformité (nouveaux modèles de contrats, nouveau plan comptable, etc.).

Le second axe de travail a été de clarifier le positionnement de la fondation parmi les acteurs de la durabilité en Suisse. Ceci a débouché sur une profonde réflexion interne qui se concrétisera au printemps 2017 avec l'affirmation d'une nouvelle stratégie.

Finances 2016

Bilan au 31.12.2016 en CHF

ACTIFS		
Actifs circulants (dont 989'515 de réserve)	1'357'140	
Actifs immobilisés (participation dans sanu future learning sa)	150'000	
Total actifs		1'507'140

PASSIFS		
Fonds étrangers à court terme	321'489	
Fonds étrangers à long terme	735'320	
Fonds propres	450'331	
Total passifs		1'507'140

Compte de pertes et profit 2016 en CHF

Recettes nettes (contrat de prestations, sponsoring, etc.)	172'196	
Contributions (dons)	6'500	
Produit d'exploitation		178'696
Dépenses pour les mandats, les manifestations et les projets	-89'474	
Résultat brut d'exploitation		89'222
Charges de personnel*	-107'881	
Résultat brut d'exploitation après charges de personnel		-18'660
Autres charges d'exploitations (loyers, administration, etc.)	-34'734	
Résultat d'exploitation avant intérêt, impôts et amortissement (EBITDA)		-53'394
Charges financières	-314	
Produits financiers	365	
Résultat d'exploitation avant impôts (EBT)		-53'342
Charges exceptionnelles, uniques ou hors période	-5'000	
Produits exceptionnels, uniques ou hors période	23'337	
Résultats de l'exercice		-35'005

Informations complémentaires

* Les charges de personnel comprennent :

Salaires bruts des collaborateurs pour les mandats et projets	52'303	(48%)
Salaires bruts des collaborateurs pour le fonctionnement	37'790	(35%)
Charges sociales	17'124	
Charges diverse (frais, etc.)	664	
Total des charges de personnel		107'881

Remerciements

Sans les contributions de nos nombreux partenaires, donatrices et donateurs, le travail de sanu durabilitas serait impossible. Nous remercions toutes ces personnes pour leur soutien, leur intérêt et leur participation à nos activités.

(Par ordre alphabétique)

- ▶ Roland von Arx, Chef de la section Sols, Office fédéral de l'environnement (OFEV)
- ▶ Jean-Marc Baud, Néoprint (Imprimeur)
- ▶ Léo Biétry (Traducteur)
- ▶ Lukas Bühlmann, Directeur, Association suisse pour l'aménagement du territoire (VLP-ASPAN)
- ▶ Andreas Chervet, Office de l'agriculture et de la nature, Canton de Bern
- ▶ Ursula Ebner, service de la comptabilité, ProNatura
- ▶ Raphael Fasko, ingénieur de projet, Rytec AG
- ▶ Urban Frei, Directeur de Rytec AG
- ▶ Prof. em. René Frey, Université de Bâle
- ▶ Prof. Dr. Emmanuel Frossard, Institut d'agronomie, EPFZ
- ▶ Dr. Markus Gmünder, Institut für Wirtschaftsstudien Basel (IWSB)
- ▶ Prof. Dr. Adrienne Grêt-Régamey, Institut d'aménagement du territoire et du paysage, EPFZ
- ▶ Sebastian Gröber, Université de Brême
- ▶ Elvira Hänni, Ecoplan AG
- ▶ Bettina Hitzfeld, Cheffe de la Sols et biotechnologie, Office fédéral de l'environnement (OFEV)
- ▶ Dr. Makus Hess, Directeur de l'Association suisse des sociétés de leasing (ASSL)
- ▶ Elisabeth Karrer, a. Directrice de sanu durabilitas
- ▶ Peter Lehmann, Directeur de sanu future learning sa
- ▶ Denis Leroy, Service du développement territorial, Canton de Vaud
- ▶ Dr. Maria Lezzi, Directrice de l'Office du Développement Territorial (ARE)
- ▶ Dr. Eva Lieberherr, Cheffe du groupe de recherche Natural Resource Policy (NARP) de l'EPFZ
- ▶ Claude Lüscher, arcoplan
- ▶ Joe Luthiger, Directeur du Réseau construction durable Suisse (NNBS)
- ▶ Yves Maurer (Photographe)
- ▶ Prof. Dr. Stéphane Nahrath, Institut de hautes études en administration publique (idheap), Université de Lausanne
- ▶ Dr. Claude Napoléone, Institut national de la recherche agronomique (INRA), France-Avignon
- ▶ Prof. Dr. Pierre-Alain Rumley, Université de Neuchâtel
- ▶ Prof. Dr. Fritz Sager, Centre de compétence en management public, Université de Berne
- ▶ Björn Schaub, Directeur du Réseau aménagement du territoire
- ▶ Ruedi Stähli, Responsable du projet de la stratégie national du sol, Office fédéral de l'environnement (OFEV)
- ▶ Dr. Patrik Schellenbauer, Suppléant du Directeur, Avenir Suisse
- ▶ Urs Steiger, Programme national de recherche "Utilisation durable de la ressource sol" (PNR 68)
- ▶ Kathrin Strunk, Hauseigentümergeverband Schweiz (HEV)
- ▶ François-Xavier Viallon, doctorant idheap, Université de Lausanne
- ▶ Felix Walther, Ecoplan AG
- ▶ Pascal Walther, Manger du programme national de recherche "Utilisation durable de la ressource sol" (PNR 68)
- ▶ Prof. Dr. Gerd Wolff, Institut de géotechnique de l'Université de Stuttgart

Les activités de sanu durabilitas dépendent des généreux soutiens, des mandats et des contributions financières des institutions suivantes :

- ▶ Office fédéral de l'environnement (OFEV)
- ▶ Office fédéral du développement territorial (ARE)
- ▶ Fondation Sophie et Karl Binding
- ▶ Fonds bernois de la Loterie
- ▶ Fondation Franz Lehmann
- ▶ sanu future learning sa

Que tous soient chaleureusement remerciés. Nous espérons n'avoir oublié personne. Le cas échéant nous regrettons toute omission.